

2018-03-04,

## Homélie du troisième dimanche du Carême B-2018

---



Vous êtes peut-être déjà allé dans un marché de Noël où vous circulez d'un petit cabanon à l'autre pour retrouver une immense quantité de choses utiles et inutiles qui peuvent servir de présent pour les fêtes. C'est un commerce lucratif pour les artisans. Imaginez, maintenant, que vous retrouveriez des petits cabanons semblables, installés en

permanence, tout autour de l'église et sur le parvis pour vous offrir des crucifix, des chapelets, des médailles, des statues, des cierges pour toutes les occasions, de la publicité pour des sorties culturelles et religieuses, des pèlerinages, etc. Et, à l'intérieur, toutes sortes d'affiches vous incitant à aller visiter ces kiosques. Comment réagiriez-vous ? Je suis à peu près certain que vous ne trouveriez pas que ce soit le lieu pour un tel commerce et que ça ne convient pas à la vocation du lieu. Ce lieu est un lieu de culte, de prière et de rassemblement pour la communauté. L'environnement se doit de favoriser un climat favorable à la prière et au rassemblement communautaire et non un lieu de commerce et de consommation. Vous en seriez peut-être scandalisés.

C'est un peu ce qui a habité Jésus quand il est arrivé au temple. Il fut scandalisé de ce qu'on avait fait du temple. Et avec une assez grande violence, il a chassé tout le monde. Quels étaient ses motifs ? D'abord, la signification et la vocation du lieu : c'est la maison de son Père, le lieu où il se fait présent à son peuple. Sa vocation est de permettre la rencontre entre Dieu et son peuple. Ensuite le zèle qu'il a pour cette maison. C'est comme cela qu'il justifie son geste à ceux qui le lui demandent. Mais la polémique qu'il crée est aussi l'occasion d'annoncer que, dans peu de temps, ce ne sera plus au temple qu'on rencontrera Dieu, mais en lui. Jésus deviendra le lieu pour rencontrer Dieu, un Dieu proche, un Dieu Père pour tous. Le nouveau temple, ce sera Jésus ressuscité. Et Jésus ressuscité, c'est aussi son corps que Saint-Paul appelle le corps mystique, c'est ce corps qui est l'Église. Désormais le lieu de la rencontre c'est aussi par l'Église que nous formons malgré ses faiblesses et ses péchés.



Elle est le lieu de la rencontre lorsqu'elle partage la Parole, celle par exemple du pape François qui est diffusée chaque jour partout dans le monde par les médias

sociaux et le Web, les sites internet des paroisses, des diocèses, celle partagée dans la catéchèse, le catéchuménat. Elle est le lieu de la rencontre lorsqu'elle célèbre les sacrements qui accompagnent toute l'expérience humaine, de la naissance à la mort. Elle est le lieu de la rencontre dans son engagement pour la vie, pour la justice et la paix. Elle est le lieu de la rencontre dans nos liturgies dominicales par le partage de la Parole et de l'eucharistie, par la fraternité de nos rassemblements.

En fait, nos églises édifices ne sont que des signes qui favorisent le véritable lieu de la rencontre qui est le corps du ressuscité et c'est aussi la raison pour laquelle elles demeurent importantes, et qu'elles valent la peine qu'on leur conserve leur vocation. Mais le lieu de la rencontre ne s'arrête pas là. Dans sa lettre aux Corinthiens, Saint-Paul dit ceci : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Il faut donc en conclure que, ce n'est pas



seulement le corps ressuscité de Jésus qui est le nouveau temple, mais le corps de chaque baptisé. Comme chrétiens et chrétiennes, nous sommes un lieu de la rencontre de Jésus ressuscité, un lieu de la rencontre avec le Père parce

que nous sommes habités par l'Esprit. D'où l'importance que notre vie soit cohérente avec l'Évangile, qu'elle soit l'évangile mis en œuvre. Il faut que les bottines suivent les babines, sinon nous produisons un contre-témoignage.

En ce troisième dimanche du Carême saisissons l'occasion de faire un regard sur nous-mêmes comme personnes, mais aussi comme communauté. Quand on nous regarde, sommes-nous lieu de la rencontre de Dieu ? Est-ce que notre parole et notre manière de vivre notre foi concordent ? Sommes-nous conscients, conscientes de toute la dignité dont nous sommes investis ?

En me rendant à la croix, je vais nous présenter au Seigneur et lui demander que nous soyons de véritables temples de l'Esprit de Dieu. Osons la confiance.